

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Trois fabulettes pour les rois

Robert Soulières

Volume 18, Number 3, Winter 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13464ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Soulières, R. (1996). Trois fabulettes pour les rois. *Lurelu*, 18(3), 42–43.

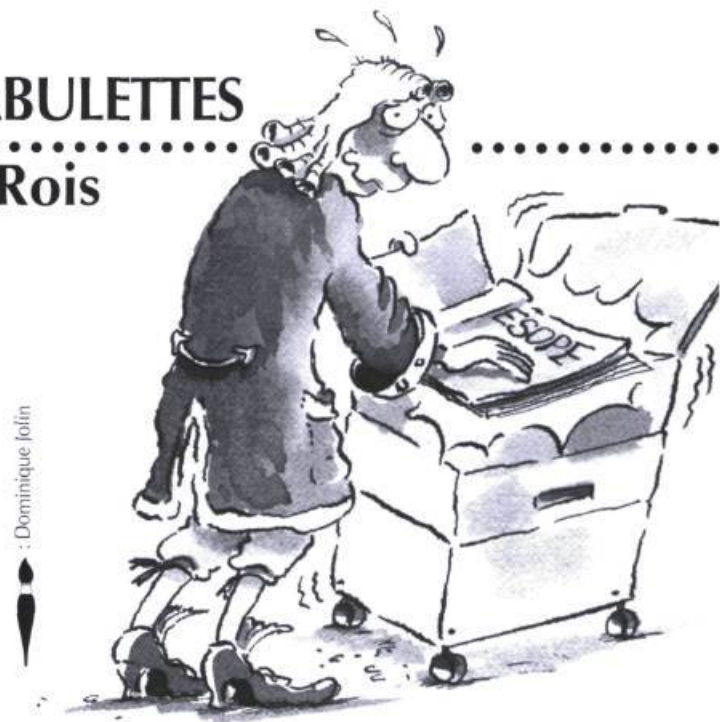
TROIS FABULETTES pour les Rois

Je ne sais pas si vous avez lu les journaux en août dernier mais on y faisait beaucoup de cas du fait que Jean de La Fontaine (Monsieur Fonfon pour les intimes), dont on commémorait le trois centième anniversaire de la mort, avait copié ses fables sur celles de Phèdre qui, lui, pas tellement plus original, s'était copieusement inspiré de celles d'Ésope. D'où l'expression : «Phèdre toi s'en pas, tout le monde le fait».

Phèdre, dont le nom complet, selon mes sources, était Caius Julius Phædrus, vécut au début de notre ère (-15 à 50). Il naquit à Thrace et en laissa quelques-unes en écrivant cent vingt-trois fables inspirées par Ésope.

Ce cher Ésope est le sujet d'un célèbre palindrome* de Georges Pérec : «Ésope reste ici et se repose». Ésope était un fabuliste grec qui traversa en coup de vent le sixième siècle avant Jésus-Christ. On soupçonne aussi Ésope d'être né à Thrace. Difforme et bè-bègue, également esclave affranchi quant à y être, Ésope a beaucoup de voyages à son actif, pour

: Dominique Jolin



Les détecteurs de mensonges

C'est simple, sans jeu de mots, L'Hureluberlu poursuit son grand concours. Il suffit de trouver le mensonge en balayant du revers de la main les deux vérités. Notre invitée cette semaine est l'écrivaine Christiane Duchesne.

À gagner, parmi les cinq bonnes réponses reçues : *La bergère de chevaux* publié chez Québec/Amérique Jeunesse.

On peut retourner le coupon-réponse par la poste à *Lurelu*, case postale 220, succursale E, Montréal H2T 3A7, ou encore par télécopieur, à mon attention, aux Éditions Pierre Tisseyre, (514) 334-8805 (vous économisez ainsi un timbre tout en faisant un pied-de-nez à Postes Canada). Le concours se termine le 1^{er} mai 1996. Et què le meilleur... *gagne!*

Les affirmations de Christiane Duchesne:

1. J'ai été emprisonnée en Grèce sous le régime des colonels.
2. J'ai enlevé un enfant mâle de dix-huit mois.
3. On m'a retiré d'urgence une mèche de cheveux de douze centimètres qui poussait dans mon œsophage.

Mon mensonge, dans le *Lurelu* d'automne:

C'est vrai, j'ai suivi des ateliers d'écriture avec Yves Thériault (même si ça ne paraît plus). C'est vrai, j'ai soupé avec Dany Laferrière et il m'a fait part de drôles de propositions. Mais c'est faux, je n'ai pas

publié de roman pour adultes sous un pseudonyme. La réponse était donc l'affirmation n° 3. Les gagnantes sont Marie-Hélène Gélinas (St-Hyacinthe), Lise Chiasson (Baie-Comeau), Lucie Rhéaume (Boisbriand).

Coupon-réponse

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Le mensonge de Christiane Duchesne est le n° : 1 2 3

un type qui n'a jamais pris l'avion ni le train. Ses fables ont servi de modèle à Phèdre et à de nombreux fabulistes postérieurs... sans jeu de mots.

Jean de La Fontaine, tout le monde le sait depuis longtemps, car il a laissé courir la rumeur, est un poète français (on ne peut pas être parfait) qui vécut de 1621 à 1695. C'est en 1668 qu'il publia les six premiers livres des *Fables*. *Le Grand Robert* (avouez qu'il en sait plus que le grand Antonio) nous fait remarquer qu'il s'inspira de Phèdre, d'Ésope et de la sagesse hindoue.

En guise de cadeau des Rois, car *Lurelu* vous arrive toujours vers cette période, je vous offre trois fabulettes largement inspirées de mes augustes prédécesseurs tout en espérant me retrouver un jour dans *Le Grand Robert*.... convenez que c'est mieux que dans le Grand Nord.

Le Corbeau et le Renard

(ou l'Auteur et son manuscrit)

Maître l'Auteur sur une étagère Ikéa perché
Tenait dans sa mallette le chef-d'œuvre du siècle.

Maître l'Éditeur par le fric alléché

Lui tint à peu près ce contrat :

«Hé! Bonjour Monsieur l'Auteur,

Que vous êtes génial! Que vous êtes médiatique!

Sans mentir, si le titre de votre manuscrit

Se rapporte au reste de votre livre,

Vous êtes le Félix des auteurs de cette bibliothèque.»

À ces mots, l'Auteur rougit et n'en put plus

Et pour montrer son beau manuscrit

Il ouvrit bien grande sa mallette et laissa tomber le paquet.

L'Éditeur s'en saisit et dit : «Mon bel Auteur,

Apprenez que tout éditeur

Publie aux dépens de l'imagination de ses auteurs.

Cette leçon vaut bien un manuscrit.»

L'Auteur honteux et confus

Jura, mais un peu tard, qu'il n'écrirait jamais plus.



Des livres à exploiter


Danièle Courchesne

La cigale et les salons

L'Écrivain ayant écrit
Tout l'été
Se trouva fort fatigué
Quand l'hiver fut venu :
Pas un seul petit chèque
De droits ou d'à-valoir en vue.
Il alla donc crier famine,
Chez l'Éditrice sa voisine
La priant de lui prêter quelques sous pour subsister
Jusqu'aux prochaines royautés.
«Je vous paierai, lui dit-il,
Avant le mois d'août
Avec des poèmes et des nouvelles.»
L'Éditrice n'est pas prêteuse
C'est là son moindre défaut.
«Que faisiez-vous aux temps chauds?»
Dit-elle à ce gueux de la virgule.
«Nuit et jour, sans relâche,
J'écrivais, ne vous en déplaise.»
«Vous écriviez? J'en suis fort thèse.
Eh bien courez les salons du livre, maintenant.»

L'Écrivain et le poteau rose

L'Écrivain, dans sa tête, mijotait un vaste projet
Bien installé, sur son patio, au deuxième, sur le Plateau.
Il prétendait écrire trois bouquins avant la fin de l'été
Grâce à son ordi nouveau, Internet,
modem et tutti quanti.
Léger et court vêtu, il revenait à grands pas de la Boutique Apple
sur sa bécane Peugeot... peu jolie mais robuste
Portant addidas simples et cuissards bien moulants.
Notre Écrivain sportif ainsi déguisé
Comptait dans sa pensée
Toutes les royautés que ses best-sellers allaient rapporter.
Il engageait quatre ou cinq nègres
Et deux secrétaires pour suffire à la tâche.
Un télécopieur neuf pour aller plus vite.
Aah! être édité en Europe et passer chez Bombardier et Pivot
Ou sur le canal 9 ou Météo-Média, ce qui est moins que rien.
Et c'est à ce moment-là que sa roue avant se prit dans un
nid-de-poule
Et que sa tête frappa un poteau rose.
Alors, l'ordi tomba, chuta, se brisa :
Adieu best-sellers, nègres et villas.
L'Écrivain regarda d'un œil triste et déprimé
Sur le pavé tous les circuits imprimés.
Il alla s'excuser auprès de son Éditeur chéri
Tout en ayant la crainte de voir son contrat déchiré.
Le récit en nouvelle fut fait
et on l'appela *Le poteau rose*.

* Palindrome, aucune ressemblance avec hippodrome. Un palindrome, c'est un mot ou un groupe de mots qui peuvent être lus de gauche à droite et de droite à gauche tout en conservant le même sens. Exemple : «élu par cette crapule». Le mot Laval est aussi un palindrome et on peut aussi dire parfois que cette ville est à l'endroit et à l'envers... 

Je vous propose la série d'albums de Gilles Tibo ayant comme héros le petit Simon : *Simon et les flocons de neige* (1988), *Simon fête le printemps* (1990), *Simon et le soleil d'été* (1991), *Simon et le vent d'automne* (1989), *Simon et la ville de carton* (1992), *Simon au clair de lune* (1993), *Simon et la plume perdue* (1994) et le dernier paru : *Simon et la musique* (1995), Livres Toundra, 24 pages.

Qui est Simon?



Simon est un garçonnet de cinq ou six ans qui se lance toujours des défis impossibles et qui ne les réussit pour ainsi dire jamais (sauf une fois dans *La plume perdue* mais il ne s'en rend même pas compte tellement il est préoccupé par la blessure de ce pauvre cardinal). Ces quêtes ont toujours un rapport avec différents éléments de la nature : compter les flocons de neige, accélérer la

venue du printemps, prolonger l'été, s'envoler avec le vent, etc.

Qui sont ses amis?

C'est un enfant généralement solitaire qui semble préférer la compagnie des animaux à celle des humains. Seule Marlène nous est présentée. Nous la retrouvons dans tous les albums et elle l'aide dans au moins une de ses tentatives pour accomplir son défi. Dans les derniers albums, Marlène prend de plus en plus de place auprès de Simon, même qu'elle est l'instigatrice de la finale dans *Simon et la musique* et y joue le rôle de chef d'orchestre. Lors de la célébration finale, Simon est par contre toujours entouré de ses petit(e)s ami(e)s.

Quel genre de personnalité a-t-il?

Dans chacun des albums, Simon demeure toujours égal à lui-même : rêveur, naïf, assez solitaire, plus proche de la nature que des autres enfants. Observateur de ce qui l'entoure, il se questionne sur ce qu'il voit mais, malheureusement, demeure parfois dans l'ignorance : on ne sait toujours pas où vont les morceaux de lune ni où habitent vraiment les animaux. S'il baigne souvent dans l'imaginaire un peu magique de la petite enfance, il adopte par contre une démarche scientifique dans la résolution de ses problèmes : hypothèse ou idée pour résoudre son problème, vérification par une mise à l'épreuve, résultat, pour finalement en arriver généralement à un constat d'échec. Il est tenace, il essaie au moins à trois reprises avant d'abandonner sa quête. Il a cependant la merveilleuse qualité de transformer un échec en une fête et de voir le bon côté de la chose.



Structure générale du récit

Vous trouverez en page 44 un tableau récapitulatif qui peut vous donner une idée globale de la structure du récit dans les albums de Simon. Dans chaque album, Simon commence par faire état de l'objet de sa quête pour ensuite tenter avec une idée de son cru d'atteindre son objectif. Ses conseillers qui prétendent à la facilité de sa tâche sont inscrits en italique alors que ceux qui vont lui conseiller de changer de cap sont soulignés. Et le tout se termine toujours par une fête.

Au fil des albums, la structure du récit évolue, Simon rencontre de plus en plus d'animaux ou de personnages au cours de sa quête.